

**LANGUE, COMMUNICATION ET TENSIONS SOCIALES A L'ERE DU
NUMERIQUE :Une réflexion contextualisée sur base de quelques médias
sociaux en RDC***

**LANGUAGE, COMMUNICATION, AND SOCIAL TENSIONS IN THE
DIGITAL AGE: a contextualized reflection based on selected social media
in rdc***

Pr. Laurent Ilungambiya SHADILAPANU

Université pédagogique de Kananga, **CONGO**

laurentilmg@gmail.com

Réception : 17/01/2026

Acceptation : 27/04/2026

Publication :30/05/2026

Résumé de l'article:	Abstract of the article:
La communication suppose un échange d'informations, soit entre deux individus (communication face à face), soit entre un individu et un groupe d'individus (communication interpersonnelle), soit aussi entre deux groupes. De ce fait, elle est l'une des activités essentielles entre les humains. En dépit de cet avantage, et partant d'une manipulation linguistique risquée, la communication peut, en un certain temps, être ressortie de certains facteurs promoteurs des tensions sociales. Cet aspect de choses s'est aggravé avec l'avènement du numérique. En effet, les réseaux sociaux, apanages de nouvelles technologies de l'information automatique (Internet), ont envenimé les tares d'une communication irresponsable qui passe pour une nouvelle forme des antivaleurs sociales. Toutefois, il reste possible de réduire la teneur de ces tensions (que l'on ne peut au demeurant faire disparaître) en prenant en compte certains principes linguistiques, éthiques et/ou journalistiques. Mots-clés : langue, communication, tension, numérique	Communication involves an exchange of information, either between two individuals (face-to-face communication), between an individual and a group of individuals (interpersonal communication), or between two groups. As such, it is one of the essential activities among humans. Despite this advantage, and through a risky linguistic manipulation, communication can, at times, be freed from certain factors that promote social tensions. This aspect has worsened with the advent of digital technology. Indeed, social networks, the hallmark of new automated information technologies (the Internet), have exacerbated the flaws of irresponsible communication, which is seen as a new form of anti-social values. However, it remains possible to reduce the intensity of these tensions (which cannot, in any case, be eliminated) by taking into account some linguistic, ethical, and/or journalistic principles. Keywords: language, communication, tension, digital

Liminaire et constat :

Parler sur un sujet comme la communication à l'ère du numérique, c'est comme se jeter dans la mer. Cela requiert à l'aventurier de se doter de garde-fou pour ne pas être entraîné par les vagues et flots, se retrouver dans la haute mer, naviguer sans boussole et risquer finalement de couler.

Depuis un temps, la communication numérique est cause de plusieurs tensions au sein de notre société. Des relations se sont amenuisées entre les individus jadis plus proches, des procès sont ouverts ça et là dans des juridictions.

Bien plus, certaines personnes ont perdu ce qu'elles avaient de plus précieux comme l'honneur ou le travail. La crise de confiance s'est installée.

Beaucoup de ces conséquences liées à la communication numérique seraient dues, en partie, à des causes parfois involontaires et/ou naïves, qu'on aurait dû éviter si certaines exigences techniques, stylistiques, éthiques et ou linguistiques étaient prises en compte. Et pourtant, les nouvelles technologies de l'information et l'informatique, dans ce qu'elles ont apporté, sont une opportunité à nulle autre pareille pour notre société du 21^e siècle.

Notre réflexion a pour but de proposer et/ou suggérer des principes méthodologiques, éthiques et linguistiques à mettre en œuvre en vue de réduire les effets négatifs liés à une communication numérique irresponsable.

Nous partons de cette hypothèse que la communication numérique, telle qu'elle est pratiquée dans nos milieux professionnels, familiaux et les réseaux sociaux, est imbue des facteurs promoteurs des tensions sociales qui, cependant, sont évitables.

Bien que s'inscrivant dans des perspectives de recherche différentes (analyse du discours, sémantique, sociolinguistique, intelligence artificielle et autres), notre propos va apporter à sa manière un éclairage enrichissant sur la question des pratiques langagières à travers la communication au moyen des outils télématiques.

Ainsi, pour étayer cette réflexion, notre analyse va porter sur les points ci-après :

- 1) Le découpage épistémologique des concepts de base du sujet
- 2) Le contexte motivationnel
- 3) La question de recherche
- 4) La méthodologie

- 5) Les conclusions sur les facteurs de tensions dans la communication numérique
- 6) Pour une communication numérique moins promotrice des tensions sociales

1. ELUCIDATION DES CONCEPTS DE BASE DU SUJET

Sur ce point, nous allons élucider tour à tour les concepts ci-après : langue, communication, tensions sociales, numérique, nouvelles technologies de l'information et les émojis.

1.1. La langue

C'est un système des signes structuré et formalisé pour servir de moyen de communication au sein d'une communauté humaine donnée, que nous pouvons appeler « communauté linguistique x ». En tant que telle, la langue est une invention humaine. Autrement dit, elle est constituée d'un système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux (Dictionnaire Grand format, Larousse, 2024).

Cette définition constitue le premier aspect de la langue.

Par ailleurs, c'est l'homme qui a créé la langue. Mais il arrive de temps en temps que celle-ci échappe au contrôle de l'homme, avilit celui-ci, le trahit ou l'entraîne dans des usages non citoyens, volontairement ou involontairement. Pour les lecteurs de la Bible, nous pouvons, en passant, évoquer un passage de l'épître de Jacques, chapitre 3, de verset 6 à 8 dit ceci :

La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie... Toutes les espèces de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptés et ont été domptés par la nature humaine ; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter, c'est un mal qu'on ne peut réprimer, elle est pleine d'un venin mortel.

Il s'agit ici d'une saisie presque anthropologique de la langue. Celle-ci est vue, pas seulement comme un système de signes, mais aussi comme un fait ayant une action directe dans la vie des hommes. Les mots peuvent être source de vie comme de mort. C'est le deuxième aspect de la langue.

Posséder une langue, c'est posséder inconsciemment l'homme qui parle cette langue. D'où le sens de Malek Haddad quand il dit qu'il n'écrit pas en français, mais « le Français », Français homme. (M.Haddad, 2016, P.23) C'est le troisième aspect.

La langue reflète la vision du monde, la personnalité sociale. De ce fait, de par ce rôle primaire, elle n'influence pas la vision du monde. Elle peut néanmoins, à quelques cas près, paramétrer la vision du monde ou le comportement social lorsque l'on est dans le domaine de la communication-marketing, appelée par certains auteurs comme Sapir, matraquage communicationnel. C'est le quatrième aspect.

Cependant, dans le cadre de la présente réflexion, c'est le 2^e aspect qui va plus nous accompagner, c'est à dire, la langue en tant qu'un fait qui entre en conflit de pouvoir avec son créateur. La langue qui oppose sa force vis-à-vis de celle de son créateur.

1.2. La communication

Sans entrer dans un théorisme sur la communication dans sa vaste acception scientifique actuelle, nous la résumons dans le cadre présent en un processus langagier d'échange d'informations entre deux ou plusieurs interlocuteurs. C'est partant de cet échange que se met en exergue certaines idéologies linguistiques et la façon dont les langues sont instrumentalisées par leurs utilisateurs.

Ainsi, la communication est marquée par le flux alternatif des idées et idéologies qui s'apparentent ou se contrarient. Elle met en branle un échange des systèmes d'idées et de différentes représentations du monde qui alimentent les conflits et les débats de société, médiatisés dans les sphères nationale et internationale. Et Pierre Thibault (2019, p. 45) de renchérir :

Dans toute communication, chaque interlocuteur a toujours, derrière lui une trame d'intérêts qui le hantent. De ces intérêts dépend la survie de la notion de « Norme » dans la pratique langagière. La conformité et/ou l'écart de la communication par rapport à la norme peut générer l'harmonie ou le trouble, voire une tension sociale.

Nous allons examiner cette notion à travers les informations issues des réseaux sociaux.

En sus, un dernier aspect à évoquer concerne les interlocuteurs en communication. Pour Merlin Thanou (2006, p. 52), celle-ci passe sans heurt lorsque ces derniers se voient ou se connaissent. Mais, lorsque l'émetteur ne voit ni ne connaît le récepteur et vice-versa, les messages de l'un ou de l'autre risquent de perdre leur efficacité ; mieux, créer une distorsion de sens, notamment chez le récepteur/interlocuteur.

Deux points de vue méritent d'être évoqués en substance : à savoir, la pertinence et la qualité de la communication.

Du point de vue de la pertinence, une communication peut être efficace ou inefficace. Elle est efficace lorsqu'elle parvient à atteindre le but de la communication. Dans le cas contraire, elle serait inefficace.

Du point de vue de la qualité de la communication, celle-ci peut être bonne ou mauvaise. Elle est bonne lorsqu'elle veille sur les normes de l'éthique, de la bienséance, de l'utilité et de la vérité. Ce point de vue nous réfère aux trois tamis de Socrate (que nous citons de mémoire) qui table sur :

- a) La véracité de l'information (message à partager)
- b) La bienveillance ou le but positif de l'information
- c) Ainsi que l'utilité ou l'aspect constructif de l'information.

En tout état de fait, si ces trois conditions ne sont pas réunies, la communication peut, au lieu de rapprocher, éloigner les gens les uns des autres.

1.3. Les tensions sociales

Le Multidictionnaire de la langue française^[1], Apple Dictionary, Wikipedia, définit le lexème "Tension" comme l'état de ce qui est tendu, le stress, la nervosité. Généralement

employé au pluriel, le terme désigne le désaccord, le trouble, les incompréhensions entre les parties. (Apple Dictionary, Wikipedia) La tension sociale est donc un état dans lequel une société ou un groupe social connaît des désaccords, des conflits, des inégalités ou des divisions importantes entre ses membres (P. Bourdieu, 1969).

Dans le cadre de cette réflexion, nous prendrons la définition de Maxime Deng : « Les tensions sociales se résument dans les troubles ou conflits, patents ou latents, entre deux individus, ou un individu et un groupe, ou encore entre deux groupes sociaux » (M. Deng, 2019, p.46).

Nous allons contextualiser cette définition dans la présente analyse, en l'appliquant aux informations publiées à travers les médias/réseaux sociaux.

Partant de causes des tensions sociales, celles-ci peuvent être les conflits de leadership, la mauvaise distribution des biens sociaux et les injustices de tout bord.

Outre ces facteurs sociaux et divers, des tensions sociales peuvent également être déclenchées par une mauvaise communication sociale, notamment un discours hasardeux ou circonstancié ou une simple information, donnée au mauvais moment ou au mauvais endroit.

Nous disons en substance que l'homme lui-même naît et meurt avec les tensions. Car chaque fois qu'il y a un mouvement de séparation entre l'individu et l'autre, il y a une tension. Regardez : dès sa naissance, l'enfant expérimente la séparation. La coupure du cordon ombilical crée un déséquilibre psychologique chez l'enfant et l'emmène à pousser un cri. Peu avant sa mort, l'homme expérimente la deuxième séparation et pousse de cris de temps en temps.

1.4. Le numérique

Le lexème « numérique » peut être un adjectif qualificatif ou un nom. Comme adjectif, il insinue ce qui réfère au nombre. On peut parler d'une comparaison numérique, donc, de nombre. Nous allons parler ici de ce concept en tant qu'un substantif.

Le numérique ; un nom masculin, désignant à la fois les sciences et technologies de l'information et de la communication. Le spectre **Numérique** recouvre à la fois l'informatique, l'électronique et les télécommunications. Comme on peut l'entendre, le périmètre du numérique est donc plus large que celui de l'informatique (Mc Deuler, 2024, pp. 9-10).

Le numérique marque ainsi notre temps et participe aux évolutions contemporaines. Il est un fait social impactant les usages, valeurs et normes sociétales, et ne se cantonne pas uniquement à l'apparition ou l'utilisation d'objets, plateformes ou logiciels numériques (Denouël Julie, 2011, p.44).

Cet auteur ajoute :

l'arrivée en masse d'artefacts technologiques a donné naissance à une nouvelle culture : celle du numérique qui prend part à l'évolution de la structure sociétale. Le numérique est en effet devenu incontournable dans les modes de vie contemporains : les nouvelles technologies, d'après Julie Denouël et Fabien

Granjon, se présentent toujours comme un passage obligé pour accomplir de plus en plus de tâches au quotidien. Force est de constater que ces dernières deviennent des organisateurs centraux de l'action. (2011, p. 51)

Toutefois, dans cette importance maximale du numérique, le positif et le négatif s'en mêlent. Dans le domaine sous étude, ce n'est pas la présence du numérique qui constitue un effet négatif en soi. C'est plutôt l'usage que l'on en fait, comme c'est le cas dans le domaine communicationnel.

2. LES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION : LES RÉSEAUX SOCIAUX

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont ces outils issus de nouvelles technologies comme la téléphonie mobile, le micro-ordinateur, les logiciels, les modems, l'internet et les outils permettant la communication et la contrôlent. Actuellement, ces moyens sont des outils par excellence pour la diffusion et le partage élargis d'information. Le besoin humain de communiquer a trouvé, par ces outils, des opportunités technologiques majeures en vue d'intensifier la communication. D'où la naissance de la communication des réseaux sociaux.

3. LES RÉSEAUX SOCIAUX QUID

Le concept désigne un site internet ou une application mobile permettant de développer des interactions sociales, de se constituer un réseau de connaissances, d'amis ou de relations professionnelles, avec lequel on interagit en temps réel. Un réseau social s'alimente des émotions des personnes, de leur besoin de communiquer et d'interagir (P. Wojciechowski Nathalie, 2005, pp. 7-8).

Parmi les réseaux sociaux les plus couramment utilisés dans nos milieux, on note Facebook, Whatsapp, Instagram, LinkedIn, Compte X (ex Twitter), Tik-Tok, YouTube et Snapchat qui privilégient les contenus quotidiens et éphémères.

D'un côté, les réseaux sociaux favorisent la communication instantanée et la diffusion rapide d'informations. De l'autre, par un usage hasardeux, ils tombent sous le coup de la désinformation et l'altération de la vie privée et deviennent, de ce fait, promoteurs des conflits et/ou des tensions sociales.

Notre Centre de Consulting en Traduction, Interprétation et Communication sociale (CTIC) de Lubumbashi a publié en octobre 2024 les résultats d'une récente étude à indicateurs multiples. Nous en faisons ici l'économie.

L'enquête était motivée par le soucis d'évaluer l'impact de l'information produite à travers les réseaux sociaux sur la population utilisatrice des téléphones dits Android en général. L'objectif de l'étude était d'évaluer l'ampleur et la teneur d'une information mal donnée sur la cible.

En effet, cette enquête a enseigné que la vaste majorité des jeunes lushois utilisent les médias sociaux au quotidien. Elle a couvert 600 sujets échantillonnés sur base des variables ci-après :

- ✓ La commune de résidence
- ✓ La partie urbaine et rurale de la ville
- ✓ L'âge
- ✓ Le sexe
- ✓ L'état civil.
- ✓ Le résautage

Selon les résultats de cette étude auprès des jeunes de 17 à 25 ans, 7 jeunes sur 10 utilisent les médias sociaux en milieux urbains. Dans la population adulte âgée entre 30 et 60 ans, 61% utilisent les réseaux sociaux dont 59% sont les hommes et 41% sont des femmes. Parmi eux, 81% vivant en milieux urbains contre 19% en milieu rural ont utilisé les services des réseaux sociaux les 12 derniers mois de 2023-2024. Du point de vue de l'état civil, 83% sont des personnes mariées et 17% sont célibataires ou veufs.

Sur l'ensemble des jeunes interrogés, 97% ont affirmé appartenir aux réseaux d'interaction ou groupes contre 79% parmi les personnes âgées de 30-60 ans. Bien plus, 89% de jeunes ont affirmé avoir émis une information exclusive à l'endroit d'un groupe dans les 100 derniers jours contre 64% chez les adultes.

Concernant la véracité de l'information diffusée dans ces réseaux, chez les jeunes de 17 à 25 ans, 76% affirment que les informations publiées dans les réseaux sociaux sont vraies contre 24% qui estiment qu'il y a des mensonges qui y sont véhiculés. Il y a ici le danger qui touche au principe coaxial d'une vérité à double allure car tout ne devrait pas en fait être tenu pour vrai ou authentique. Cependant, pour la population âgée de 30-60 ans, 71% estiment que les réseaux sociaux sont pleins de mensonges.

4. LE CONTEXTE MOTIVATIONNEL

La communication demeure de tout temps un des atouts déterminants pour la construction, le maintien et le développement du flux relationnel humain. De façon pragmatique, elle peut se faire en face à face ou par un medium. Les années 2000 ont mis à la disposition de l'homme, en général et l'homme congolais en particulier, des moyens plus modernes et plus efficaces de la communication interpersonnelle. On peut communiquer entre deux hémisphères les plus éloignés, de bouche à l'oreille ou en audio-visuel, décanter des situations les plus délicates en un laps de temps. Cependant, le mauvais usage de cet outil entraîne à ce jour de graves situations entre les individus, ou entre les individus et les institutions établies. Beaucoup de tensions et de crises sociales y sont rattachées. Des gens se retrouvent face à des procès liés aux déclarations faites à travers les réseaux sociaux comme Facebook, Whatsapp, Compte X (Ex Twitter), Instangram et autres. D'autres sont condamnés et croupissent dans des prisons. Leur tort, si tort il y a, vient parfois des moyens utilisés qui sont cet Internet capable de répandre un discours écrit, parfois avec son et image, et atteindre des millions de

personnes en temps réel. La langue et la communication deviennent ainsi des moyens potentiels incitateurs des tensions et des crises sociales.

5. LA QUESTION DE RECHERCHE

Notre préoccupation, en tant que Linguiste interactionniste, a consisté à relever les causes et les formats d'une communication génitrice de ces tensions en passant par les réseaux sociaux. Est-ce la violence de la langue ? Est-ce la course à la rapidité de l'information sacrifiant de ce fait le bon sens et la réserve éthique ? Est-ce la recherche de la célébrité charriant de ce fait les stéréotypes tribalo-ethniques ou la haine de l'autre ?

De ces questions de départ, il nous est paru plausible que la course effrénée et précipitée au partage à tout prix de l'information est la première cause. De ce fait, la mauvaise information a mutilé et continue à mutiler les amitiés, l'harmonie, la paix... elle est un facteur de nuisance des liens et des valeurs humaines. C'est là qu'apparaissent deux groupes sous tension : celui des diffuseurs de la mauvaise information-potentielle des conflits et des crises sociales, et celui des victimes de l'information diffamante.

6. LA MÉTHODOLOGIE

Pour étayer notre réflexion, nous avons recensé quelques titres et contenus des médias en ligne parus entre février et novembre 2024 et y avons décelé les causes sur le plan linguistique (dans leurs aspects pragmatico-sémantiques), socio-politique, voire éthique. Ces titres sont tirés de Phoenix (Média en ligne), Opera News (Média en ligne), Lubumbashi Alerte (Groupe Whatsapp), Société civile Lubumbashi (Groupe Whatsapp), Page Facebook et You Tube. Nous en re prenons dix :

- 1) Urgent : Bemba chassé par Tshisekedi du gouvernement. Phoenix du 14 mai 2024
- 2) La ville de Lubumbashi encerclée par les ex-Simba. Attaque sous peu. Phoenix, 12 mars 2024
- 3) Mukwe-gay ou l'apprenti sorcier du genre ; Titre sur You Tube du 20 avril 2024.
- 4) Notre problème, c'est l'individu Tshisekedi. Groupe Lubumbashi Alerte du 30 mars 2024
- 5) Déjà des bornes de frontière implantées à Bunagana pour séparer la contrée de la RDC. Opera News, Janvier 2024
- 6) Allô les pasteurs des églises de réveil ! Vous êtes Passe-temps ou Pasteurs ? ; Page Facebook (x), de mai 2024.
- 7) UNILU : des manifestations estudiantines d'envergure en préparation pour chasser les autorités académiques de leur Alma Mater ! Groupe Lubumbashi Alerte, février 2024
- 8) Un prêtre de l'archidiocèse de Lubumbashi couche avec une mère et sa fille ! Page Facebook, février 2024

9) Chasser les kasaiens et remettre de l'ordre dans le Katanga ; Opera News, Avril 2024

10) RDC : Enfin, tout se bloque ! Opera News, Avril 2024

Qui sont les auteurs de ces titres ?

Généralement, les titres et développement de ces recettes sont anonymes. Les auteurs se cachent derrière des pseudonymes ou de simples lettres.

Voici quelques pseudonymes que nous y avons décelés :

- Trois fois saint
- XXL_Info
- La voix du peuple
- L'œil du cyclone
- L'homme crédible
- Alex Bulldozer
- Chacal domestique
- Ange gardienne
- Fils de l'homme
- J'aimeRdc
- Force tranquille
- Etienne Tshisekedi wa Mulumba etc.

Le fait de se cacher derrière ces pseudonymes constituent des écarts par rapport aux préliminaires de la communication : l'auteur du texte doit se dévoiler pour être évalué spécifiquement par les lecteurs.

7. LES FACTEURS DE TENSIONS DANS LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE

Nous partons de cette hypothèse qu'il existe des tensions sociales causées par la mauvaise manière de communiquer. Celle-ci implique un mauvais usage de mots, un déficit de l'art de bien dire, et, aussi, un recours hasardeux aux émojis.

7.1. Les mots et verbes à stigmates de violence

Par le fait du coût bas du partage de l'information par voie d'internet-qui est presque à la portée de tous-et du fait du prestige de disposer d'un appareil Androïde, le commun de mortel a tendance à s'exprimer à l'endroit de tous. Et, parfois, de façon brutale, moins raisonnée. Dans cette précipitation, l'information peut toucher la dimension physique, morale ou sociale d'un individu ou d'un groupe d'individus. C'est le cas du titre 3 du corpus, parlant d'un acteur politique, candidat à l'élection présidentielle au scrutin de 2023. « Mukwe-Gay » renvoie au nom « Mukwege » à qui l'auteur anonyme attribue les tendances à la politique de l'homosexualité. La manipulation astucieuse de ce nom

et le contenu y affèrent ont affecté, non seulement la cible visée par l'information, mais aussi tout un groupe qui se reconnaît dans elle. Ceci concerne aussi le verbe « Chasser » employé dans le titre 9, qui implique un contenu sémique de violence, laquelle peut conduire à une interaction conflictuelle ou des tensions entre deux groupes sociaux.

Bref, notre analyse scrute ici la violence dans l'usage des mots de la langue. La course à la rapidité de l'information l'emporte sur le bon sens et le principe de la réserve et de l'éthique ; et la recherche de la célébrité charrie et véhicule des stéréotypes tribo-ethniques, claniques ou tout simplement la haine de l'autre. La course au partage de l'information d'une telle qualité, comme nous l'avons insinué précédemment, mutile l'amitié, l'harmonie, la paix... et nuit aux valeurs humaines.

7.2. La non-maitrise du français, par les 2 interlocuteurs potentiels

Dans plus de cas, les médias en ligne et l'ensemble des réseaux sociaux recourent au français comme langue de communication. Mais les langues nationales y sont aussi utilisées à une certaine proportion.

Il s'ensuit cette réalité macabre du faible niveau technique de l'usage du français qui est, pour beaucoup, une langue marâtre, plutôt qu'une langue maternelle. Langue marâtre, l'expression est de nous, qui veut dire que l'on apprend sur le tas, en route, dans les bus, marchés, églises, à partir de personnes ne disposant pas des compétences méthodologiques ou disciplinaires pour la faire apprendre.

A ce sujet, le Titre 4 a fait enflammer la toile en avril 2024 avec plusieurs réactions contre ce titre. Un groupe socio-politique était monté au créneau pour vitupérer l'auteur anonyme du poste qui aurait vilipendé un chef de l'état en le taxant d'individu. C'est le prix de la mauvaise compréhension du lexème « individu ». Ceci arrive aussi pour des emplois ironiques et oxymores. En français, un mot peut prendre un sens opposé à son sens habituel lorsqu'il est utilisé de façon ironique ou inférentiel. Si le lecteur n'est pas en mesure de scruter cette figure d'expression, cela peut générer l'incompréhension et la tension.

7.3. La non-appréhension du contexte

La pragmatique de la communication requière que les deux interlocuteurs partagent un même espace mental. Cependant, beaucoup de posts des réseaux sociaux sont produits par des personnes ne disposant pas des ressources intellectuelles et/ou éthiques nécessaires pour distinguer le vrai du faux, le moral de l'amoral. Ensuite, cette catégorie d'auteurs fait montre d'une manipulation illettrée de la langue française dans laquelle ils se pressent d'écrire. Conséquence, du côté du lecteur, les mots utilisés sont dans bien de cas sortis du contexte. L'interlocuteur qui se sent concerné dans cette prise de parole se livrera à une analyse d'un discours non pertinent, et sur le plan pragmatico-communicationnel, et sur le plan éthique. Le titre 10 illustre bien l'impertinence d'un discours. En intitulant son message « Tout se bloque », on ne peut croire qu'il y a la vie dans un pays comme celui-là. Le contenu du texte lui-même est vide. Plutôt que de montrer comment et qu'est-ce qui est bloqué, le contenu est constitué d'une palette d'invectives à l'endroit du pouvoir publique. Malheureusement, l'auteur de ce post qui disposait d'un espace dans le réseau YouTube, se trouverait actuellement en bonne garde

du pouvoir pénitentiaire. Le titre 1, paru après la sortie du gouvernement Sumiwa I, rentrerait dans cette même analyse. La personnalité citée est membre du gouvernement permuté d'un Ministère vers un autre. Il n'est pas chassé. Un tel titre est en passe de créer des tensions sociales auprès d'un ou des individus qui se reconnaissent en cette personnalité.

7.4. La mauvaise manipulation des émojis/stickers

Au-delà des titres de médias en ligne, nous nous sommes intéressé aussi aux **émojis**.

Un émoji, nom masculin (vient du japonais e pour dessin et moji pour lettre), signifie littéralement « image » + « lettre » ; la ressemblance avec « émotion » est un jeu de mots interculturel. Appelé aussi couramment Sticker, Gift, un émoji est un pictogramme, une petite image utilisée dans un message électronique ou une page web pour exprimer une émotion, représenter un personnage, une action. (P. Didier et alii, 2020 [en ligne].)

Il sert à ponctuer un propos d'une indication sur l'humeur ou l'état mental de l'auteur et nous intéresse ici quand il s'agit d'intensifier les critiques.

Historiquement, les premiers émojis ont été créés en 1997 pour la société de télécommunications japonaise SoftBank. Très rapidement, ces petits dessins sont devenus un avantage concurrentiel indéniable, à tel point que la messagerie « i-mode » obtint la position de leader sur le marché.

Utilisés au départ par les plus jeunes, les émojis sont rapidement devenus le moyen de communication non verbal majeur, utile pour donner une certaine intonation dans ses propos, préciser un contexte ou pour, au contraire, cultiver une certaine ambiguïté. Ils permettent une communication souple et intuitive. On estime actuellement que 5% des messages électroniques contiendraient au minimum un émoji.

Notre approche est inductive, descriptive et analytique. Une enquête de terrain relatée sur plusieurs modes : narratif pour commencer, puis descriptif et enfin analytique. Nous nous efforçons de rendre compte des effets pervers des interactions et tensions sociales observées et vécues dans un monde aujourd'hui où Ethique et communication ne semblent plus faire bon ménage.

Les émojis ou stickers sont utilisés au quotidiens dans les SMS, les e-mails, les messages Whatsapp, Facebook et autres ; bref, dans les messageries de communication instantanée. Cependant, comme communication non verbale, et vu les différences culturelles qui subsistent entre nos sociétés, on peut recourir aux mêmes stickers mais qui n'ont pas la même signification. Donc, la signification des émojis peut largement différer selon le contexte culturel.

A priori, les émojis permettent de transmettre plus facilement nos émotions ou nos idées lorsque nous envoyons des messages textuels. Ainsi, nous glissons un émoji qui pleure de rire pour exprimer une anecdote drôle. Nous utilisons le pouce en l'air pour montrer notre approbation, ou nous ajoutons un émoji cœur rouge ♥ pour attester de notre affection. Plus loin encore, un message envoyé sans émoji peut paraître froid, voire désagréable dans certains contextes !

En revanche, de nouveaux usages apparaissent et de nouveaux codes se créent. Alors que les emojis devaient faciliter les échanges, ils sont désormais susceptibles de conduire à une mauvaise interprétation, notamment lors des échanges entre deux générations différentes !

A titre illustratif, l'emoji « applaudir » (2 mains qui se tapotent) est généralement associé à des félicitations ou à un soutien (parfois plus ou moins ironique). Cependant, **en Chine, il symbolise le fait de faire l'amour.**

L'emoji-**Main levée**-est couramment utilisé pour dire « bonjour » ou « au revoir ». Mais toujours en Chine, il est également utilisé pour signifier une rupture amicale ou amoureuse ; un « au revoir » définitif. Evitez donc de l'utiliser avec vos amis chinois.

L'emoji-**Visage souriant avec un cercle au-dessus de la tête**-peut se rapporter à l'innocence (parfois avec ironie). Il peut également représenter une prière, ou une bénédiction, pour les personnes les plus croyantes, notamment aux Etats-Unis ou en Amérique latine. **Mais attention : en Chine, cet emoji est utilisé pour signifier la mort** (oui, malgré ce sourire) **et peut être perçu comme une menace voilée.** Voilà pourquoi un message envoyé à une dame peut être la cause des tensions sociales. Pour celui qui envoie, le sticker peut signifier un remerciement. Son mari qui le découvre y voit un attentat x.

L'emoji-**Pouce levé**-signifie généralement « ok », un accord donné. Mais, s'il signifie une approbation dans la culture occidentale, le même emoji du « pouce levé » peut être pris comme **une insulte** se rapprochant d'un doigt d'honneur en Grèce et au Moyen-orient. Au Japon, il équivaut à dire le chiffre « cinq » tandis qu'en Allemagne, il veut dire 1 (« Un »). Enfin, « faire du pouce » à Kinshasa ou à Lubumbashi, peut également se rapporter à la pratique de l'autostop, qui est devenue un véritable mode de vie pour certains voyageurs. Donc, le monde de stickers ou emojis est un monde de quiproquo et peut engendrer des tensions sociales. Des foyers ont été destabilisés à cause du simple sticker qui symbolise un cœur.

7.5. Des titres de portée anxieuse et délibérément fomentés

Un taux élevé de titres des informations de réseaux sociaux excellent en alerte du genre « Flash, flash, flash ! », « Urgent, urgent, urgent ! » et/ou « Alerte, alerte, alerte ! ». C'est le cas du titre 2. Dans la bonne part de cas, les textes qui s'ensuivent sont creux, dénués d'épaisseur sémantique et de réalité. Pareilles alertes sont souvent faites, soit pour créer une psychose collective ou tensions sociales, soit pour perturber le moral des gouvernants. Et lorsque pareille information atteint le mental d'une population déjà affectée par une certaine psychose due aux affres de guerres, des tensions peuvent naître aussi dans les individus, puis devenir sociale.

Le titre 7 « UNILU : des manifestations estudiantines d'envergure en préparation pour chasser les autorités académiques de leur Alma Mater ! Groupe Lubumbashi Alerte » ; février 2024, s'aligne sur cet aspect et touche à l'un des objectifs de la communication politique, à savoir, destabiliser moralement son adversaire pour bien l'assommer.

7.6. Faible capacité dans l'art de bien dire

Soit le titre 8 : Un prêtre de l'archidiocèse de Lubumbashi couche avec une mère et sa fille ! Page Facebook, février 2024.

L'article donne des indications d'un quartier et de l'avenue où habiteraient la mère et sa fille. La description qu'il donne de l'auteur de « crime » peut facilement conduire vers la personne. Pareille révélation, sans preuve probante, est de nature à créer ou aggraver des tensions sociales, d'une part entre les membres d'une famille, et de l'autre, entre une famille, et une institution établie.

La langue est un joyau pour ceux qui en maîtrisent les artifices. Elle contient des tours, des détours, des contours pour dire une même chose de plusieurs manières. Toute vérité est bonne à dire. L'effort consiste à choisir les mots et les expressions qui soient sans anicroche. L'art de la prise de parole enseigne comment un sujet émotionnel peut être présenté avec sourire et euphémisme. D'où la mise des figures de style. Le titre 8 est donc une illustration parfaite d'une communication sans règle d'Alerte-éponge. (5)

7.7. Les titres manipulateurs

Soit le titre 5 : « Déjà des bornes de frontière implantées à Bunagana pour séparer la contrée de la RDC ». Opera News, Janvier 2024. Il s'agit d'une information abrupte, non fondée, émise par une source non crédible, et qui a suscité une révolte des jeunes de Rutshuru qui ont dû paralyser une journée ouvrable de travail. La vérification qui s'en était suivi avait conduit à la conclusion d'un non-lieu de l'information.

8. POUR UNE COMMUNICATION NUMÉRIQUE MOINS EMPREINTE DE TENSIONS SOCIALES

Partant des faiblesses relevées dans la présente analyse, quelques pistes peuvent être exploitées en vue de réduire la teneur de tensions dues à la communication numérique. Nous citons, entre autres :

1.-Le choix méticuleux et rigoureux de mots et des verbes

2.-L'initiation diffuse sur la communication dans les réseaux sociaux

3.-Le respect de la qualité d'une bonne information/message :

- la clarté
- la précision
- l'évidence
- la circonspection
- la concision
- le style non incisif
- l'impartialité

4.-Le recours aux figures d'expression/ de style rigoureusement choisies selon le principe Une main de fer dans un gant de velours.

5.-Le choix judicieux des émojis ou stickers.

6.-L'application de la formule-fétiche de la communication journaliste appelée en français QQQQCPC (quoi, qui, où, quand, comment, pourquoi, combien) :

- ✚ Qui : qui est impliqué (acteur, ou cible)
- ✚ Quoi : que s'est-il passé (Action)
- ✚ Où : scène ou source
- ✚ Quand : heure ou calendrier
- ✚ Comment : mise en œuvre (méthode)
- ✚ Pourquoi : pourquoi devrait-il être fait, évité, permis (objectif)
- ✚ Combien : quantifier

C'est cette formule que le monde anglo-saxon résume en la règle de 5W (Who, What, When, Where, Why), selon la théorie de Harold Dwight Lasswell.

7.-Le philosophe précédemment cité posait une série des questions sur une information à reçue avant de la partager :

- ✓ Y-a-t-il du vrai dans l'information que je vais partager ?
- ✓ S'il y a du vrai, avez-vous des preuves de cette vérité ?
- ✓ S'il y a des preuves, en quoi cela va-t-il édifier quiconque l'apprendra ?
- ✓ Est-il nécessaire de la partager sans toucher à l'honorabilité de quelqu'un ?
Sinon, ne pas le faire.

CONCLUSION :

La langue, la communication et ses diverses représentations sont potentiellement promotrices des tensions et des crises sociales. Le numérique, l'intelligence artificielle et les nouvelles technologies de l'information ont apporté des avantages majeurs dans la circulation à grande échelle de l'information. On peut atteindre 100 millions de personnes en une journée. Mais le mauvais usage de l'art de l'information a renforcé la prévalence des conflits entre les acteurs informants et les victimes avérées de l'information apparemment paramétrée pour nuire à autrui. La nuisance à l'autre, causée par la langue, correspond à celle causée par une arme blanche. Le renforcement de la réglementation en la matière s'avère une nécessité. Une mauvaise information donnée avec tact peut ne pas engendrer des tensions sociales. Une bonne et vraie information brutalement donnée peut faire brûler un village. Car, une personne mal informée ne peut s'empêcher de mal raisonner. L'équilibre dans l'art de partager l'information est donc une précaution de l'homme censé, l'homme intellectuel.

BIBLIOGRAPHIE

- (1)- Apple Dictionary, Wikipedia
- (2)- Denouël Julie (2011), Granjon Fabien (dir.), Communiquer à l'ère numérique. Regards croisés sur la sociologie des usages, Paris, Presses des Mines.
- (3)- Deuler Mc (2024), Le pouvoir du numérique aujourd'hui, Montréal.
- (4)- Malek Haddad (2016), Comprendre et traduire, Paris, Hachettes.
- (5)- Médias en ligne; Phoenix, Opera News, YouTube, Groupe Lubumbashi Alerte.
- (6)- Perret D. et Plantard Pascal, Les Enseignants et le Numérique. Modèles pédagogiques vs modèles d'appropriation des technologies numériques, Réseau Canopé, mars 2020 [en ligne].
- (7)- Pierre Bourdieu (1969), Questions de Sociologie, Paris, Les éditions de Minuit.
- (8)- Pinède-Wojciechowski Nathalie (2005), Enjeux et usages des TIC : aspects sociaux et culturels, tome I, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux.